

Les premières voitures volantes françaises prêtes à décoller

Enrique Moreira Le 02/10



Parmi les projets français de voitures volantes, Airbus veut développer un taxi autonome appelé « CityAirbus ». Les premiers tests sont prévus d'ici la fin 2017.

Airbus Group compte tester ses premiers prototypes dès la fin 2017. De son côté, la société Xplorair développe des voitures volantes qui décolleront à la verticale.

La voiture volante est un des fantasmes les plus récurrents des fans de science-fiction. Sauf que ce n'est plus tellement un fantasme depuis que de nombreux ingénieurs se sont penchés sur la question. Des projets tels que l'Aeromobil, du slovaque Stefan Klein, ou encore la TF-X de la société américaine Terrafugia, sont en train de voir le jour et leurs voitures volantes devraient partir à l'assaut du ciel dès les deux prochaines années.

- **Larry Page, le cofondateur de Google qui rêvait secrètement de voitures volantes**
- **L'Actu tech de la Silicon Valley : la voiture volante est en route (2015)**

La France n'est pas en reste. Que ce soit au travers du groupe européen Airbus, à Toulouse, ou d'une plus petite société comme celle de Michel Aguilar, fondateur d'Xplorair, les ingénieurs développent des voitures volantes destinées à être autonomes.

Décoller à la verticale

Airbus a récemment présenté son projet Vahana, comme l'explique touleco.fr. Il s'agit d'un véhicule autonome volant qui pourra transporter du fret ou un seul passager. Les premiers tests sont prévus d'ici la fin de 2017. Le groupe européen planche par ailleurs sur un véritable taxi volant. « CityAirbus », sur lequel planche Airbus Helicopter depuis 2014, devrait dans un premier temps être doté d'un pilote mais à terme, il deviendrait autonome. Ce taxi volant pourrait

ainsi prendre en charge plusieurs passagers et les emmener d'un point à l'autre de la ville. Là encore, les premiers tests devraient avoir lieu à la fin de l'année prochaine.

De son côté, Michel Aguilar, lui, vise le marché du transport inter-cité. Son Xplorair, un aéronef destiné aussi à être autonome (en s'appuyant sur le système GPS européen Galiléo), pourrait "à terme parcourir entre 750 et 800 km, à une vitesse moyenne de 200 km/h et à environ 3.000 mètres d'altitude", explique cet ingénieur en aéronautique.

Surtout l'Xplorair se différencie des autres prototypes par son décollage à la verticale. Un véritable « rêve d'enfant » de Michel Aguilar qui voulait pouvoir « décoller depuis [son] jardin ». Cela est désormais possible grâce à son invention pour laquelle les Etats-Unis ont délivré un brevet : le Thermo-réacteur. C'est grâce à lui que l'Xplorair pourra se soulever du sol, à la verticale pour ensuite rejoindre sa destination et se poser de la même manière.

UNE VOITURE VOLANTE : COMBIEN ÇA COÛTE ?

« La plupart de nos concurrents, explique Michel Aguilar, fixent le prix de vente de leurs « personal aircraft » entre 250.000 et 300.000 euros. Certains, comme la société américaine Terrafugia, enregistrent même déjà des commandes. Nous, on prévoit un prix de vente de l'Xplorair compris entre 150.000 et 200.000 euros. Soit le prix d'une berline haut de gamme. »

Les premiers passagers dès 2020

Plus besoin de route donc. À la différence du TF-X ou de l'Aéromobile qui, elles, fonctionnent comme des avions et doivent prendre de l'élan, l'Xplorair part à l'arrêt. Ce dernier se distingue également du taxi volant que développe Airbus en n'ayant recours à aucune hélice. L'Xplorair fonctionne « comme un ballon qu'on remplit de gaz et qu'on laisse ensuite s'échapper », explique Michel Aguilar. A terme, ce Thermoréacteur "devrait pouvoir fonctionner à partir de biocarburant".

Les gens sont-ils prêts ?

« Le concept technologique a été validé expérimentalement », confie le fondateur d'Xplorair. Cela veut dire que le Thermoréacteur qu'il a mis au point fonctionne. Michel Aguilar sera d'ailleurs présent au salon du Bourget 2017 pour en parler. Il prévoit même de présenter « une version drone dès le salon de 2019 ». « Mais une version grandeur nature, avec les sièges et tout, pilotée depuis le sol », précise l'ingénieur en aéronautique pour « prouver que cela fonctionne ». Quant à la version avec passagers : « on peut raisonnablement tabler sur le début de la prochaine décennie pour voir des Xplorair transporter entre une et quatre personnes », ajoute-t-il.

Et si le prix de ces engins devrait dans un premier temps en contraindre l'usage aux plus fortunés, l'idée de voir un jour des voitures volantes sillonner le ciel ne semble plus de l'ordre de la science-fiction. Reste toutefois un point important à éclaircir, admet Michel Aguilar : « Les gens seront-ils prêts à monter dans une voiture qui décolle et atterrit à la verticale, se déplace dans les airs sur plusieurs kilomètres, le tout sans pilote ? »

@EnriqueMoreira LESECHOS.FR